

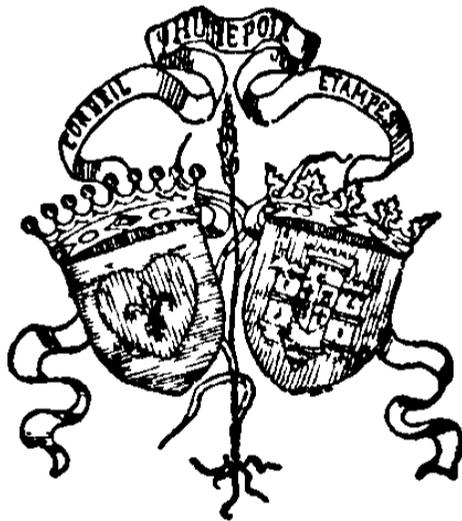
BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ  
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE  
DE CORBEIL  
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

13<sup>e</sup> Année — 1907

---

1<sup>re</sup> LIVRAISON

---



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS,

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—  
MCMVII

Per. 80

la 437

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

*Tenue le 27 mai 1907, à l'Hôtel-de-Ville de Corbeil*

Sous la présidence de M. le Dr BOUCHER, Vice-Président.

La séance est ouverte à 3 h. 1/2.

Parmi les membres présents, nous pouvons citer MM. le Dr Boucher; Allorge, de Monthléry; Delorme, de St-Germain; Lefèvre Eugène, d'Etampes; Robert Dubois, de Brunoy; Abbé Destarac, de Wissous; Volland, de St-Germain; V. de Courcel, d'Athis; et, de Corbeil, MM. Lasnier, Gaitet, Guébin, Dufour, Popot, Bricard, Jarry, Creuzet et Jozon.

Sont excusés, par lettre ou verbalement: MM. Marc-Pasquet, Mallet, Jeancourt-Galignani, Forteau, Depoin et Lelong.

M. le Président donne ensuite la parole à M. le Secrétaire général pour la lecture de son rapport annuel sur la situation et les travaux de la Société pendant l'exercice 1906, celui-ci s'exprime en ces termes :

Messieurs et chers Collègues,

La coutume et nos statuts m'imposent l'obligation de venir chaque année vous rendre compte de la marche de notre Société et de ses travaux; cette obligation, je la remplis avec plaisir en venant vous dire ce qu'a été pour nous l'année 1906.

Comme ses précédentes, elle n'a pas été clémente, car elle nous a fait éprouver encore de trop nombreux décès. Depuis plusieurs années, cette série funèbre suit une marche régulière; en effet, en relisant mes rapports précédents, je constate qu'en 1904, nous avons perdu cinq de nos membres; en 1905, c'était huit décès que j'avais à vous annoncer, et aujourd'hui, pour 1906, j'ai le pénible devoir de vous apprendre que la mort nous a encore enlevé six de nos collègues, savoir: M. Bessin, de Corbeil; M. Dragicsevics, de Paris; M. le chanoine Marsaux, vicaire général du diocèse de Beauvais; M. le Dr Chérière, d'Essonnes; M. Lefebvre, de St-Germain et M. de la Faulotte, de Paris et Bruyères-le-Châtel. Et dernièrement encore, nous assistions aux obsèques du Dr Devouges, décédé depuis peu, et à celles, toutes récentes, de notre très ancien collègue, M. Delesard, de Ris-Orangis; nous n'avons pas à nous occuper d'eux en ce rapport, puisqu'ils ouvriront la liste funèbre de 1907; puisse-t-elle être moins chargée que ses devancières!

M. Bessin était des nôtres depuis l'origine de la Société. C'était un enfant de notre pays, où il a accompli une longue carrière toute de travail et d'honneur; il

était universellement estimé et respecté, tant pour sa bonne cordialité, que pour les nombreux services qu'il a rendus pendant de longues années à la ville de Corbeil et à ses habitants.

M. Dragicsevics était un ancien professeur du Collège Henri IV; c'était un homme aimable, passionné pour l'histoire; il passait la belle saison à Champrosay, c'est ce qui l'a rapproché de nous et l'a conduit à demander son admission dans notre Société, où nous avons toujours eu d'agréables rapports avec lui.

M. le chanoine Marsaux était curé de Chambly, dans l'Oise, quand nous l'avons connu. C'était un archéologue distingué qui s'était spécialisé dans l'étude et l'histoire de la liturgie en ce qui touche les ornements et les accessoires servant au culte; les tapisseries, dentelles, broderies n'avaient pas de secrets pour lui, et nombreuses sont les brochures qu'il a écrites sur les découvertes qu'il a faites dans la région parisienne et au delà. Nous lui sommes redevables de la savante étude qu'il a écrite sur la chasuble de Viry-Châtillon, qui fut insérée dans notre 2<sup>me</sup> Bulletin de 1896, avec deux gravures. M. le chanoine Marsaux avait quitté sa cure de Chambly pour aller occuper les fonctions de Vicaire général du diocèse de Beauvais, où il est mort dans le courant de 1906, dans un âge peu avancé.

M. le D<sup>r</sup> Chèrrière était médecin à Essonnes où il a exercé longtemps sa profession avec un dévouement apprécié dans toutes les classes de la population. Il est mort jeune encore, usé par les fatigues de son ministère, et sa perte a été un deuil général pour la commune d'Essonnes, qui a tenu à lui accorder un reconnaissant souvenir en baptisant de son nom une des rues de la ville qui avait été le théâtre de son dévouement.

M. Lefebvre a été instituteur communal à Saint-Germain-lès-Corbeil pendant très longtemps; il aimait à rechercher les origines et l'histoire de la contrée qu'il habitait, c'est ce qui l'avait amené à se joindre à nous. Il fréquentait assidument la bibliothèque de Corbeil pour y rechercher tout ce qui pouvait se rapporter à la commune de Saint-Germain dont il avait entrepris d'écrire l'histoire. Je crains bien que ce travail ne soit resté inachevé; ses enfants seuls pourraient nous renseigner à ce sujet, mais ils n'habitent plus notre pays.

Je manque de renseignements pour parler comme il conviendrait de M. de la Faulotte; je sais qu'il appartenait à une ancienne famille de robe, qu'il habitait Paris, aux Champs Elysées, et Bruyères-le-Châtel l'été. Courtoisement, il était venu demander son inscription à notre Société, et nous avons été heureux de l'admettre parmi nous.

Aux vides causés par les décès que je viens d'indiquer, il faut encore ajouter les démissions suivantes dues à des causes diverses sur lesquelles je n'ai point à insister :

M. Colas, Albert, maire de Villeneuve-le-Roi; M. Giboin, de Libourne; M. de Swarte, de Lille; M. l'abbé Fritsch, curé de Ville d'Avray; M. Guillard, de Paris; M. Lainey, de Paris, et M. Bourdon, ancien receveur des finances à Corbeil, qui habite maintenant Paris.

Décès et démissions ont donc causé 13 vides dans nos rangs, mais comme compensation de ces pertes, j'ai la grande satisfaction de vous annoncer une abondante rentrée de membres nouveaux qui ont été admis dans la séance du 6 mai dernier et dont voici les noms :

- M. Royer, pharmacien à Pantin (Seine).
- M. Henry de Courcel, à Villemoutiers (Loiret).
- M. Maurice Haüet, de Paris.
- M. de Lauriston, au Coudray-Montceaux.
- Le Musée d'Etampes, représenté par son conservateur.
- M. Mallet fils (Louis), banquier à Corbeil.
- Mme Girard, à Dreux (Eure-et-Loir).
- Mlle Danzas (Odile), de Paris.
- M. Dubois (Robert) de Paris et Brunoy.
- Mlle Paulin, de Ferrières-en-Brie.
- M. Paisant, Président honoraire du Tribunal civil de Versailles, à Versailles.
- M. Hutteau, d'Etampes.
- M. Doucet, Jacques, de Paris.
- M. Girondeau, professeur au Collège d'Etampes.
- M. Lehideux, Roger, banquier à Paris, inscrit comme fondateur.
- M. Mallet, Auguste, à La Roche, commune de Villebon.
- Mgr Gibier, Evêque de Versailles.
- M. Gaillard, banquier à Corbeil.
- M. Dormann, imprimeur à Etampes.
- M. Morand, Raoul, de Paris et Brunoy.
- M. Vian, Paul, notaire honoraire, à Paris.
- M. l'abbé Isbecque, curé archiprêtre de Notre-Dame d'Etampes.
- Mme Léon Marquis, d'Etampes.
- M. Delorme, Victor, de Saint-Germain-lès-Corbeil.
- M. Gaitet, receveur des finances à Corbeil.
- M. Bouilloux-Lafont, banquier à Etampes.
- Mme Decauville, de Bois-Briart, Courcouronne.
- M. Lefèvre Eugène, d'Etampes, membre correspondant, en remplacement de M. Léon Marquis, décédé.
- M. Legris, Procureur de la République à Corbeil.
- M. Simon André, maire de Bruyères-le-Châtel.
- M. Boulanger Emile, de Paris et Morigny.

Quoique bien éprouvés, Messieurs, nous n'avons cependant pas trop à nous plaindre puisque, aux 13 vides causés par décès ou démissions, nous pouvons mettre en regard 31 entrées de membres nouveaux, ce qui me permet de vous affirmer, avec une réelle satisfaction, que notre Société continue sa marche normale et même ascendante et que, malgré les vides qui se produisent chez nous, comme partout ailleurs, nous continuons à progresser. Notre Société n'est plus

toute jeune, elle entre, en 1907, dans la 13<sup>me</sup> année de son existence, et je puis dire, avec une certaine fierté, que les travaux qu'elle a accomplis pendant ses douze premières années lui ont valu l'estime générale, non seulement à Corbeil, mais au-delà de notre département, vous pouvez en avoir la preuve en consultant la liste des membres de notre Société, insérée au 1<sup>er</sup> Bulletin de chaque année.

Nos deux bulletins de 1906 ont paru sans trop de retard, il y a lieu de s'en féliciter.

Le premier débute par une étude sur *le culte des Saints Martyrs Saint Can, Saint Cantien et Sainte Contienne, leur sœur, dans le Berry et l'isle de France*. Cette étude, très fouillée et savante, nous fait remonter aux premiers temps du christianisme, puisque les saints dont il est ici question vivaient sous Dioclétien et furent mis à mort en l'an 304 de notre ère, au cours d'une persécution exercée contre les Chrétiens. L'auteur de ce travail est notre confrère M. Boulé, ancien juge de paix en Seine-et-Oise, qui s'est retiré à Lignières dans le Cher, où il occupe les loisirs de sa retraite à écrire des notices relatives à l'histoire d'Etampes, sa ville natale où les Saints dont il s'occupe aujourd'hui étaient particulièrement honorés autrefois.

Un nouveau collègue, M. A. Mallet, de la Roche, près Villebon, s'occupe de sciences préhistoriques. Il nous a donné, dans ce même Bulletin, un article sur des trouvailles qu'il a faites, dans la vallée de l'Essonne, d'instruments en grès des périodes dites *Moustérienne* et *Magdalénienne*. Ceux de nos collègues qui s'occupent de ces études préhistoriques liront avec intérêt l'article, trop court, de M. Mallet. Avec l'esprit d'observation dont il y fait montre, et avec sa science acquise des choses de ces temps lointains, nous pouvons espérer qu'il nous favorisera plus tard d'articles plus étendus et encore plus intéressants.

Nous trouvons ensuite le chapitre VIII du grand travail de M. J. Depoin sur *l'Abbaye de Notre Dame des Champs, Prieuré d'Essonne*. Ce chapitre VIII a pour titre : *Droits féodaux exercés par les Prieurs. Les fourches patibulaires, emblème de la haute justice. Déchéance du droit de Banalité. Efforts inutiles des Prieurs pour le rétablir*. Cette savante étude, qui fait grand honneur à son auteur, a été commencée dans notre premier bulletin de 1903 et s'est continuée dans les bulletins suivants ; nous en trouverons la fin au 2<sup>e</sup> Bulletin de 1906 dont nous parlerons plus loin.

M. Gatinot, notre sympathique collègue de Montgeron, poursuit toujours, avec la même activité et le même bonheur, ses recherches sur le joli village qu'il habite et dont il est originaire, je crois. C'est ainsi qu'il nous a donné, pour ce même bulletin, un article dont il a retrouvé les éléments dans les archives de sa commune et qu'il a intitulé : *Un tribunal de police municipale à Montgeron pendant la période révolutionnaire*. C'est aussi curieux qu'intéressant, et nous devons féliciter M. Gatinot d'avoir mis au jour, et par conséquent sauvé de l'oubli, cette page amusante de l'histoire d'une commune des environs de Paris au temps de la révolution.

Ce bulletin, très chargé, se continue par le récit de l'arrivée de la reine Christine de Suède à Essonnes, et des fêtes qui lui furent offertes à Chantemerle par Hesselin, propriétaire de ce domaine. Ceci se passait en 1656; et l'on ne sait que croire en lisant le récit des fêtes extraordinaires qui furent données en l'honneur de la Souveraine Suédoise. Hesselin était surintendant des plaisirs du Roi et, de l'avis de tous, il se surpassa en cette circonstance. Cela tient du rêve, et l'on croit lire un conte de fées plutôt que le récit d'une fête, quelque magnifique fût-elle. La reproduction d'un portrait ancien du seigneur Hesselin est jointe au curieux récit de cette merveilleuse fête.

*Un atelier monétaire à Corbeil de 1654 à 1658* termine ce premier bulletin. Pendant la Fronde, un atelier monétaire fut installé à Corbeil par lettres patentes de Louis XIV. On n'y frappa que des Liards, mais en très grande quantité. En dehors des liards ordinaires de cette époque, il y fut frappé des liards d'un type spécial, à la grande L, accostée de deux fleurs de lys. Ce liard est assez rare, il est connu en numismatique sous le nom de *liard de Corbeil*. On en a donné la reproduction au cours de l'article.

Le deuxième bulletin de 1906 commence par les comptes rendus de l'assemblée générale de cette même année (1) et de la promenade archéologique de la Société à Melun et au Château de Vaux-le-Vicomte (2); nous n'avons pas à y revenir, rappelons seulement que le récit de cette promenade est agrémenté d'une grande planche double, donnant la vue du Château de Vaux du côté de l'entrée, d'après l'ancienne gravure d'Israël Silvestre.

Nous arrivons ensuite à la fin du grand travail de M. Depoin sur Notre-Dame des Champs, à Essonnes; cet important article occupe 41 pages de ce bulletin et comprend les chapitres IX, X et XI qui est le dernier. Nous avons dit, dans nos précédents rapports, ce que nous pensions de cette savante notice commencée depuis 1903, mais aujourd'hui qu'elle est terminée, nous devons remercier M. Depoin d'avoir entrepris et mené à bonne fin cet important travail auquel la réputation bien établie de son auteur donne toute l'autorité désirable, et qui sera dans l'avenir une source féconde où les historiens de notre contrée seront heureux de pouvoir puiser à leur gré.

L'on sait en effet qu'en écrivant l'histoire d'une famille seigneuriale ou d'une abbaye, l'auteur est amené naturellement à faire l'histoire du lieu où était situé l'abbaye ou la seigneurie, c'est pourquoi M. Depoin aurait pu aussi bien intituler son travail : Monographie de la ville d'Essonnes.

Après M. Depoin, vient M. Lefèvre Eugène, d'Etampes, membre correspondant de notre Société et archéologue distingué, bien connu dans le monde savant qui s'occupe de cette science toute spéciale, de l'archéologie. M. Lefèvre nous a donné un premier article, qui sera suivi d'autres, et dans lequel il raconte la trouvaille qu'il a faite d'une pierre enfouie dans un jardin d'Etampes. Avec son

(1) 21 Juin 1906.

(2) 21 Juillet 1906.

flair d'archéologue, M. Lefèvre eut bien vite reconnu que cette pierre était la partie la plus importante d'un tympan qui avait appartenu à l'église Saint-Pierre, aujourd'hui disparue, et qui se trouvait proche du lieu de la découverte faite par M. Lefèvre. Celui-ci a identifié tous les personnages, plus ou moins mutilés, qui figurent sur ce débris de tympan, et reconstitué la scène qui y est représentée, et, afin de rendre plus claires ses explications, il nous a donné la photographie de ce tympan tel qu'il l'a trouvé, puis un dessin qui donne la restitution de ce monument avant les mutilations qu'il a subies. Nous avons reproduit le dessin et la photographie qui forment ainsi deux belles planches qui aideront à comprendre l'intéressante notice de M. Lefèvre, que nous ne saurions trop remercier.

La bibliographie annuelle vient après la notice de M. Lefèvre ; elle est assez importante cette année, puisqu'elle occupe huit pages de notre bulletin ; à la suite se trouve la chronique dont je me contenterai d'indiquer les principaux titres ci-après : Epinay-sous-Senart ; Vert-le-Petit ; le fief de Jérusalem ; le Château royal de Corbeil ; la Tour de Louis-le-Gros et les grands moulins de Corbeil ; inauguration de l'hôtel-de-ville de Corbeil (8 juillet 1906), etc., et le bulletin se termine par la nécrologie annuelle, dont quelques noms figurent déjà au commencement de ce rapport.

En résumé, nos deux bulletins de 1906 forment un beau volume, imprimé sur véritable papier de Hollande, de xxii et 162 pages, nous y avons apporté tous nos soins, aussi bien pour la forme que pour le fond et nous osons espérer qu'il aura mérité vos suffrages.

Quant à la série de nos mémoires et documents, le T. VI est terminé et nous allons vous en faire la distribution. Il s'agit de l'histoire de Saintry et de ses seigneurs, par notre collègue M. Creuzet, c'est un grand et consciencieux travail qui sera apprécié par les lecteurs comme il le mérite. Cette belle monographie aura plus tard une suite, car ce n'est ici que la 1<sup>re</sup> partie, la plus importante, il est vrai.

Pour l'avenir, c'est-à-dire cette année 1907, nous en préparons les bulletins, le 1<sup>er</sup> est en cours d'impression.

Il me reste à vous parler de notre musée Saint-Jean qui continue à jouir de la faveur du public, surtout dans la belle saison où le jardin qui l'entoure offre une réelle attraction pour le calme et la fraîcheur qu'on y trouve. Nos collections s'accroissent, mais bien doucement. Dernièrement le musée a reçu la visite d'un inspecteur des beaux-arts, envoyé par le ministère. J'ai assisté à cette visite et j'ai été heureux d'entendre M. l'Inspecteur manifester son admiration à la vue du gracieux monument qui abrite nos collections. « C'est charmant, répétait-il, on peut faire ici un musée de 1<sup>er</sup> ordre ! » J'ai profité de ces bonnes dispositions pour dire que nous avions de grandes surfaces vides et que nous serions heureux si le ministre des beaux-arts voulait bien disposer, en faveur de notre Musée, de quelques-uns des nombreux tableaux qu'il possède. M. Bertone, c'est le nom de l'inspecteur, m'a engagé à faire une demande à ce sujet, en me promettant de

l'appuyer. Il ajouta que j'aurais à remplir un questionnaire qu'il me ferait envoyer, et qu'il serait bon que je fasse appuyer ma demande par un député ou un sénateur.

Ceci se passait le 12 février dernier ; plus tard, j'ai reçu le questionnaire, j'y ai répondu, j'ai fait une demande de tableaux ; j'ai prié M. le sénateur de Courcel de vouloir bien l'appuyer, et... j'attends S'il survient une solution heureuse à cette négociation, je me ferai un devoir de vous en informer.

Dans mon rapport de l'an dernier, je vous disais que j'étais en possession de plusieurs dons offerts au Musée, et que je ne pouvais les y placer, nos vitrines étant remplies. J'ajoutais que j'avais l'intention de faire une démarche auprès du Conseil municipal pour obtenir le vote d'un crédit destiné à acheter de nouvelles vitrines. J'ai fait cette démarche et j'ai le plaisir de vous apprendre que j'ai obtenu le vote d'un nouveau crédit de 500 fr. avec lesquels j'ai acheté deux belles vitrines en glaces et acier bronzé qui sont maintenant au musée et que j'y ai mis les objets qui attendaient une place. Je dois rappeler ici qu'en 1904 j'avais fait une semblable démarche et que j'avais alors obtenu de la ville un pareil crédit de 500 fr. qui avait aussi servi à acheter deux vitrines. Au nom de la Société j'ai remercié, en 1907, comme je l'avais fait en 1904, la municipalité de notre ville pour sa généreuse libéralité envers notre musée, attestant ainsi l'intérêt qu'elle veut bien lui porter. Mais il est nécessaire que l'on sache bien que les vitrines, les dernières comme les précédentes, sont mises à la disposition du musée Saint-Jean, mais restent la propriété de la ville ; c'est une condition qui m'a été imposée et que j'ai acceptée.

Un mot encore sur le musée avant de finir : Le bail de 12 années qui a été consenti à la Société par M. Darblay, propriétaire de Saint-Jean, viendra en expiration le 15 février 1908 ; j'ai dû me préoccuper de cette situation et j'ai engagé à ce sujet des négociations en vue d'obtenir soit un nouveau bail, soit la continuation de l'ancien par tacite reconduction.

J'ai fini, Messieurs, pardonnez-moi d'avoir retenu si longtemps votre bienveillante attention et laissez-moi espérer que vous voudrez bien accorder à ce trop long rapport une approbation qui sera pour moi un encouragement à continuer la tâche assez laborieuse que vous m'avez confiée.

A. DUFOUR.

A la suite de cette lecture, M. le trésorier donne connaissance, dans les termes suivants, de la situation financière de la Société pendant l'année 1906 :

SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ AU 31 DÉCEMBRE 1906	
Solde de l'Exercice 1905. . . . .	4.012 14
<i>Recettes en 1906</i>	
Cotisations de 1905. . . . . 5 »	} 1.880 »
Cotisations de 1906. . . . . 1.875 »	

<i>Report.</i> . . .		4.012 14
—	1.880 »	
Subvention du Conseil Général. . . .	100 »	
Don de Madame Aymé Darblay, pour le Musée . . . . .	100 »	
Rachat de cotisation par M. Roger Lehi- deux. . . . .	100 »	
Vente de publications de la Société. . .	143 »	
Réduction sur une fact. Bellin, imprimeur.	7 50 <sup>1</sup>	
Intérêts des fonds placés. . . . .	131 98	
Total des recettes :	2.462 48	<u>2.462 48</u>
Ensemble : . . . . .		<u>6.474 62</u>

*Dépenses*

1° CONCERNANT LE MUSÉE ST-JEAN

Traitement du gardien et entretien du jardin. . . .	539 »
---	-------

2° CONCERNANT LA SOCIÉTÉ

Frais d'impression	{ Bulletin de 1905, solde : 298 45 Bulletin 1906, acompte. 831 10 du titre du <i>Liber testa-</i> <i>mentorum</i> . . . . . 20 » de la publication de Saintry, 2 <sup>m</sup> e acompte. 500 » }	1.649 55	
		Reymond. Facture de clichés. . . . .	42 60
		Frais de recouvrement des cotisations . . . . .	56 55
		Lettres de convocations et circulaires . . . . .	16 »
Frais d'administration, de poste et déboursés divers.		<u>173 50</u>	
Total des dépenses :		<u>2.477 20</u>	

*Récapitulation*

Recettes . . . . .	6.474 62
Dépenses . . . . .	<u>2.477 20</u>
Solde disponible au 31 décembre 1906 . . . .	<u>3.997 42</u>

. Economie réalisée par ses soins sur les frais de distribution du Bulletin à Paris.

Représentés par :

En compte courant chez MM. Mallet, banquiers. . . . .	3.679 60
Livret de caisse d'épargne. . . . .	274 22
Espèces en caisse. . . . .	43 60
	<hr/>
Somme égale :	<u>3.997 42</u>

*Répartition des fonds*

Fonds libres. . . . .	1.497 42
Somme réservée, provenant du rachat de cotisations par 25 membres fondateurs . . . . .	<u>2.500 »</u>
	<hr/>
Égalité :	<u>3.997 42</u>

Certifié exact,

Le Trésorier : POPOT.

A la suite de cette lecture, M. le Président invite l'assemblée à donner son approbation au compte rendu du secrétaire général et au rapport financier du trésorier. A l'unanimité et sans observations, l'assemblée approuve ces deux rapports et donne au trésorier décharge pleine et entière, puis elle vote de chaleureux remerciements aux deux auteurs pour leur zèle envers la Société, ainsi que pour leurs intéressantes communications.

L'ordre du jour appelle ensuite les élections qui se font statutairement chaque année à l'assemblée générale ; M. le Président donne donc lecture de l'article VII des statuts, qui est ainsi conçu :

*La Société est administrée par un Conseil composé de vingt et un membres élus pour trois ans en assemblée générale. Le Conseil se renouvelle chaque année par tiers. Les membres sortants sont rééligibles.*

Le tiers du Conseil sortant en 1907 se compose des sept membres suivants : MM. V. de Courcel, Dutilleux, Abbé Bonnin, Bricard, Jarry, Legrand et Tourneux.

M. le Président invite donc l'assemblée à procéder à la nomination de sept membres du Conseil, et il désigne à ses suffrages les sept membres sortants qui sont rééligibles.

A l'unanimité, sont renommés membres du Conseil, pour trois ans, MM. V. de Courcel, Dutilleux, Abbé Bonnin, Bricard, Jarry, Legrand et Tourneux.

M. le Président dit ensuite que, conformément aux articles II et XIV du règlement, l'assemblée doit nommer, pour une année, les

membres du bureau ; obéissant à cette invitation, l'assemblée renouvelle par acclamation, pour une année, les pouvoirs du bureau tout entier ; elle maintient de même en exercice, pour la même période, les membres du comité de publication.

L'ordre du jour appelle ensuite la fixation du lieu et de la date de l'excursion archéologique annuelle pour la présente année 1907.

La matière mise en délibération, des propositions différentes se produisent, plusieurs buts d'excursion sont indiqués, mais la distance, la difficulté des transports les font écarter ; c'est alors que M. l'Abbé Destarac, ancien vicaire de Corbeil et actuellement curé de Wissous, propose la tournée de la vallée de Chevreuse, qu'il a déjà faite avec ses enfants du patronage ; on irait à Chevreuse, on visiterait le château de Dampierre, les Vaux de Cernay si renommés pour leur aspect pittoresque, et on terminerait par la visite de l'Abbaye des Vaux de Cernay, qui appartient à M. le Dr Henri de Rothschild.

M. Destarac assure que les moyens de communication sont faciles par chemin de fer, qu'il y a des voitures à Chevreuse, suffisantes et confortables pour faire le trajet sur route, et il offre de s'entendre avec le loueur qu'il connaît et avec le patron de l'Hôtel Saint-Pierre, à Dampierre, où l'on déjeunerait ; il prendra, dit-il, tous les renseignements nécessaires, chemins de fer, voitures, déjeuner, qu'il transmettra à la Société d'ici quelques jours.

M. Destarac vante chaleureusement le charme et la beauté de l'excursion, il est si entraînant que l'assemblée, à une grande majorité, adopte le projet qu'il présente, et décide que l'excursion de la Société, en 1907, se fera à Chevreuse, Dampierre et les Vaux de Cernay, puis elle prie M. Destarac, qui veut bien s'en charger, de prendre les renseignements utiles et de faire les démarches nécessaires en vue de la réussite de ce projet d'excursion.

Il reste encore à en fixer la date ; l'automne est repoussé pour les raisons qui ont déjà prévalu l'année dernière ; l'on parle de la fin de juin, et l'on finit par se mettre d'accord sur la date du jeudi 27 juin ; mais alors quelques réclamations se produisent, l'on demande le lundi, jour de la semaine où les hommes d'affaires ont le plus de liberté ; enfin, pour satisfaire ce désir, il est décidé que l'excursion Chevreuse-Dampierre-Vaux de Cernay aura lieu le lundi 24 juin prochain.

La parole est ensuite donnée à M. Allorge, de Montlhéry, qui in-

forme l'assemblée qu'il a entrepris de faire connaître et apprécier les monuments de Seine-et-Oise, au moyen d'une série assez nombreuse de cartes-postales, illustrées des curiosités artistiques de notre département et des reproductions de gravures anciennes, et il demande à la Société de l'appuyer de son concours pour cette œuvre de diffusion qu'il a entreprise. Dans ce but, il présente à l'assemblée un certain nombre de cartes-spécimens, qui sont fort appréciées par les membres présents, dont plusieurs souscrivent à l'œuvre de M. Allorge, auquel ils adressent de cordiales félicitations pour son intéressante initiative.

M. Creuzet fait ensuite une communication sur les anciennes maisons de Corbeil, les enseignes des hôtelleries, nombreuses autrefois, les hôtels particuliers qui étaient indiqués par des enseignes avant le numérotage des maisons, qui ne date pas de très loin. Ce sujet si intéressant est écouté avec faveur et l'auteur est félicité pour ses curieuses recherches et vivement engagé à les continuer en vue de fournir à notre bulletin un article qui sera certainement apprécié par tous les membres de la Société.

Puis le Secrétaire-général dépose sur le bureau un superbe volume, luxueusement édité et offert à la Société, à l'occasion de son assemblée générale, par M. Joseph Guyot, l'auteur bien connu du livre si estimé qui a pour titre : *Chronique d'une ancienne ville royale, Dourdan, capitale du Hurepoix*, ouvrage publié en 1869 et devenu rare aujourd'hui. Le beau livre que vient de mettre au jour M. Guyot et qu'il offre aujourd'hui à la Société, est un bel in-4° imprimé à Chartres, chez Durand, sur un beau papier vergé d'Arches. Cet ouvrage, orné de belles illustrations, porte le titre suivant : *Le poète Regnard en son Chateau de Grillon, étude topographique, littéraire et morale, suivie de la publication des actes originaux de scellés et inventaire après décès.*

On a beaucoup écrit sur Regnard, mais comme le dit M. Guyot, dans sa préface, « personne, pas même le plus documenté et le plus complet des biographes de Regnard, le sagace Edouard Fournier, n'a donné l'exacte description de ce gracieux domaine ni pénétré dans cet intérieur à la fois modeste et somptueux où le bourgeois grand seigneur, où l'écrivain sybarite, s'était fait une retraite appropriée à ses goûts, à ses travaux et à ses plaisirs ».

C'est donc un Regnard inconnu que nous montre M. Guyot tout en nous faisant la description de ce beau domaine de Grillon,

du charmant paysage qui l'entoure et de la vie qu'y menait le poète. C'est un sujet fort intéressant qui a été particulièrement bien traité par l'auteur ; aussi son livre a-t-il été fort admiré par les personnes qui assistaient à l'assemblée et tous ont chargé le Secrétaire-général d'adresser à M. Guyot, qui fait partie de notre Société, de chaleureux remerciements pour son aimable envoi et des félicitations bien cordiales à l'occasion de la mise au jour de son intéressant travail.

Avant de lever la séance, M. le Président informe l'assistance que le Musée Saint-Jean a été ouvert à l'occasion de l'Assemblée générale, afin que les personnes qui ne sont pas pressées par l'heure du train puissent aller le visiter.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 5 h. 1/2.

A. D.

